

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	{	France et Colonies Françaises .....	500 francs
		Etranger . . . . .	600 —

- (15). L. BOUYEYRON : Colonisation et évolution de la végétation des « Murgers » du Revermont. *Bull. Nat. et Archéol. de l'Ain*, 1937.
- (16). P. CHOUARD : Monographies sociologiques : I. La région de Brigueil-l'Abbé (Confolentais). *Bull. Soc. Bot. de Fr.*, 1925, p. 46.
- (17). C. VANDEN BERGHEM : Aperçu sur la Végétation de la région située à l'Ouest de Gand. *Bull. Soc. Roy. de Bot. de Belgique*, juillet 1951, T. LXXXIII, fasc. III, p. 295.
- (18). J. LÉBRUN, A. NOIRFALISE, P. HEINEMANN et C. VANDEN BERGHEM : Les Associations végétales de la Belgique. *Bull. Soc. Roy. de Bot. de Belgique*, oct. 1949.
- (19). A. QUANTIN : L'évolution de la végétation à l'étage de la chênaie dans le Jura méridional. Thèse 1935.

## A PROPOS DU LAC DE CHALAIN

par A. QUENEY.

Notre notice sur le lac de Chalain, parue dans le n° 9, novembre 1953, nous a valu les observations suivantes :

1°. De M. FARDET, à Fay-aux-Loges (Loiret).— M. FARDET, visiteur habituel du lac de Chalain, nous signale dans la flore des bords du lac, la présence assez abondante de *Gentiana pneumonanthe* que nous n'y avons pas observé ; il est probable que cette espèce n'était pas en fleurs, la seconde quinzaine de juin, époque de nos herborisations ; elle a donc pu nous échapper.

D'autre part, M. FARDET nous fait observer que les cotes que nous avons admises pour les niveaux du lac seraient un peu trop fortes si on se réfère à l'échelle de la prise d'eau. Cela est bien possible, mais ne change rien à la nature de l'amplitude des variations qu'a pu subir le niveau du lac.

2°. Nous avons reçu également de M. LACHAUSSÉE, Conservateur des Eaux et Forêts, Président de S. d'H. N. du Jura, d'autres observations. M. LACHAUSSÉE aurait découvert, le 15 mai 1952, à l'extrémité N. E. du lac, trois petites couches de bois fossilisés de 2 à 5 cm d'épaisseur, intercalées dans la craie lacustre. Il aurait reconnu dans ces couches de nombreux cônes de pin sylvestre, des aiguilles et des écorces de la même plante avec des trous de sortie d'insectes parasites (Bostri-chides ?), une demi-élytre de Coléoptère ; des rameaux de bouleau, des écorces en plaques de ce même arbre, des morceaux de bois de pin, des fragments de charbons de bois et de nombreux débris de bois non identifiés. M. LACHAUSSÉE qui n'a pas encore publié les résultats de cette découverte, peut déjà conclure qu'à une certaine époque, postérieure au retrait des glaciers, sous un climat continental, froid et sec, les environs du lac étaient recouverts de forêts de pin sylvestre, qui n'y existent plus depuis la période historique. C'est donc un fait intéressant à signaler dans l'histoire de l'évolution du lac. Il faut souhaiter que M. LACHAUSSÉE publie bientôt les résultats de sa découverte, résultats qui ne manqueront pas d'intéresser surtout les archéologues et aussi tous les naturalistes. Je remercie très impitoyablement M. LACHAUSSÉE de m'avoir communiqué la primeur de sa découverte que je suis heureux de porter à la connaissance des lecteurs de notre Bulletin.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 12 février 1955.